

MAY, 1925

up early - read - breakfast - walk &
coffee with SK - open car to BUN.
brush & beyond - walk - drops 3
leaving - return to B-Hill - Ital. dinner
time - read - retire [Kirk wrote left]

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#121 | 3 MAI 1925

Dans la page « cinéma » du NYT, avec ses suppléments hebdomadaires, un article sur l'écriture scénaristique : « Les situations illogiques détruisent la valeur de l'histoire », et un reportage dans les studios Astoria : le tournage vu depuis la place du chef op.

[1925, dimanche 3 mai]

Up early — read — lunch — walk & cinema with SH — open car to Flatbush & beyond — walk — Kings Highway — return to B. Hall — Ital. dinner — home — read — retire.

Levé tôt. Lu, déjeuner. Marche et cinéma avec Sonia. En bus à impériale vers Flatbush et au-delà. On marche jusqu'à Kings Highway, puis retour à Brooklyn hôtel de ville, dîner à l'italien. Puis maison, lu, couché.

Les retrouvailles avec Sonia ? Levé tôt, et, tandis qu'elle range et s'organise (lui raconte-t-il le combat avec les souris, le lui a-t-il raconté par lettre ?), il continue sa lecture des *Mille et une nuits*. Hier il avait fait des provisions, sans doute rituel retrouvé d'un repas de milieu de journée à deux, puis promenade, retrouver le Brooklyn downtown de leur premier appartement ? Là que sont les cinémas, et quel gâchis que les lettres à Lillian et Annie de ces semaines ne nous soient pas parvenues : comme lors des précédentes échappées avec Belknap, pas moyen de reconstituer la liste des films vus (je pense au beau livre de Hanns Zischler, *Kafka va au cinéma*, comme nous aurait été précieux un même inventaire). Il fait beau, puisque c'est en autobus découvert qu'on revient vers Flatbush, qu'on dépasse même pour nouvelle marche qui les ramènera à l'hôtel de ville, pas loin de chez Loveman. Que Sonia ait vraie appétence pour ce Brooklyn animé, avec aussi ses rues et quartiers si liés aux émigrations d'Europe de l'est, la preuve en ce qu'elle installera dans ce même quartier sa nouvelle tentative d'une boutique de chapeau, en 1928 (quand il semble que son toujours époux, même après deux ans de séparation effective, revient séjourner chez elle à New York pour l'aider à l'installation). *L'italien* c'est celui de Brooklyn, le Taormina de leurs habitudes, mais aucune notation supplémentaire sur ce qui se passe entre eux deux : pourtant, dans ces bribes des lettres à Lucille qui nous sont parvenues, Kirk fait état de discussions avec Lovecraft sur un éventuel processus de séparation, mais rien d'autre, et surtout aucune allusion aux deux tantes. Dans ces heures, repas, marche, restaurant, on doit bien évoquer les finances, la santé certainement, les perspectives de reprise de travail pour Sonia, avec éloignement célibataire contraint. Plaisir dans le journal de retrouver William Beebe, l'explorateur, mais on en passerait presque à travers cette innovation technique majeure : grâce à la radio, c'est lui qui raconte directement dans le *Times* le journal de l'expédition. Naissance d'une île, et réalisation d'un film sur un cratère juste né : temps de rappeler que c'est le futur co-réalisateur de *King Kong* qui s'est embarqué avec Beebe :

réalité et fiction comme deux faces d'une même pulsion, liée à nos angoisses et à la fascination pour l'inconnu : par ce chemin-là aussi on rejoint Lovecraft. Mais pourquoi capturer et retenir prisonnier deux albatros ? Des paysages inconnus qui naissent de la mer, il y a cela dans Lovecraft dès *Dagon*, où la force autonome de l'image fantastique prime sur tout concept de réalité potentielle. Et dans *Cthulhu* on verra aussi naître une île de la mer inconnue. Mais nous, y croirions-nous encore pour cette Terre ? Et peut-être une nouvelle considération que nous aurions à prendre sur les narrateurs universitaires de Lovecraft : c'est bien eux qui sont devenus les premiers aventuriers de leur époque. Concernant la préparation de l'expédition arctique, c'est Byrd en personne (dont l'équipée antarctique sera la matrice directe des *Montagnes de la folie*), qui teste un canot de survie gonflable à l'air comprimé. Dans le supplément littéraire, une sorte de proto-histoire de l'écopoétique ? Une pleine page aussi sur Courbet, qui fait aimer ce « concerning » : à propos de Courbet...

New York Times, 3 mai 1925. À bord de l'*Arcturus*, le 2 mai. Le mont Williams et le mont Whiton, les deux volcans de l'île Albemarle, dans l'archipel des Galapagos, et qui sont entrés en violente éruption le 10 avril — alors que notre expédition pour la recherche en eau profonde, menée par la Société zoologique de New York, était tout auprès — sont encore actifs. Nous sommes restés en vue depuis ce temps, mais avons maintenant repris la route de Panama nous ravitailler en eau, charbon et ammoniaque, et pour réparer aussi notre système d'éclairage. Mais nous souhaitons revenir à Albemarle par l'Ouest et tourner un film sur ces cratères. Au large de l'île Hoof nous avons fait une collecte extraordinaire de poisson, et nos plongées dans la baie Gardner ont eu des résultats magnifiques. Nous avons beaucoup plongé. Les lions de mer et les requins venaient s'enquérir tout près de notre plongeurs, et des poissons brillants venaient se nourrir dans sa main. Nous avons capturé cinquante espèces de poissons les deux derniers jours. Nous avons fait de magnifiques chalutages entre les Galapagos et les Cocos. Quelques-uns des plus étranges poissons que ramène cette expédition ont été pris ces derniers jours. Des poissons avec des éclats lumineux ou d'étranges verges sur la tête. Des poissons à l'estomac extensible, absorbant des vaincus plus grands que le vainqueur. De grands bancs de raies mantas ont croisé notre route et nous en avons harponné plusieurs. Et puis nous avons découvert une île, que nous avons baptisée île Osborn, du nom du professeur Henry Fairfield Osborn, président du Musée américain d'histoire naturelle. Sur cette île nous avons observé une colonie d'albatros, et capturé deux oiseaux vivants, que nous retenons à bord.

POLAR PLANE LIFEBOAT IS A SUCCESS IN TEST

Commander Byrd Alights on Water, Inflates 10-Pound Craft and Rows Ashore.

Special to The New York Times.

WASHINGTON, May 2.—When the naval air planes taking part in the MacMillan expedition leave their northern bases for excursions into the unknown polar region they will be the most compact flying aircraft in history, in the opinion of the officials of the National Geographic Society and the Navy Department.

Emergency rations in condensed form will be carried. They would sustain the fliers for thirty days away from their base, and the party will have rifles with which to supply themselves with game. A small tent and a portable boat will be carried in each plane. The small boat has proved satisfactory in a test made by Lieut. Commander R. E. Byrd, who will be in command of the naval unit of the expedition. It is a compact bundle, occupying about a cubic foot of space after being inflated in a sea plane. Commander Byrd inflated the air chambers of the boat in a few minutes with a small hand bellows, embarked and rowed ashore. The boat weighs ten pounds.

The Loening amphibian planes, according to expectations, will be delivered at the aviation assembly point of the expedition within a few days. With all of the naval personnel assigned to specific duties, preparations for the expedition have progressed rapidly during the last week.

Chief Boatswain E. E. Reber has been assigned as assembly and construction officer at the Navy Yard in Philadelphia, where all material will be assembled under his supervision. Lieutenant M. A. Schur has been assigned as engineer officer of the flight division.

Commander Byrd is personally attending to the problems of aerial navigation.

Beebe Discovers a New Island in the Pacific; Gets Strangest Fish Seen, With Lighting Rod

By WILLIAM BEEBE.

Copyright, 1925, by The New York Times Company.

By Independent Wireless, via Tropical Radio to New Orleans and cable to THE NEW YORK TIMES.

ABOARD THE S. S. ARCTURUS, May 2.—Mount Williams and Mount Whitton, the two volcanoes on Albemarle Island, Galapagos group, which broke out in violent eruption on April 10 while this deep-sea expedition of the New York Zoological Society was near by, are still active.

We have been in sight of them every day, but are now compelled to return to Panama for coal, water and ammonia, as well as repairs to our lighting system. We plan to return to Albemarle for a land approach from the West, to take movies of the craters.

Our position today is lat. 3 degrees north, long. 86 degrees west.

Our oceanographic movies are taking consecutive shape, covering every possible phase of our scientific work.

Off Hood Island we have caught scores of extraordinary fish, and our diving in Gardner Bay has resulted in great returns. We have dived much. Sea lions and sharks come close to in-

vestigate the diver, and brilliant fishes nibble food from his hand.

We have captured over fifty species of fish in the last two days. We made wonderful deep-sea hauls between Galapagos and Cocos. Some of the largest and strangest fish yet taken by this expedition from great depths have come to us in the last few days.

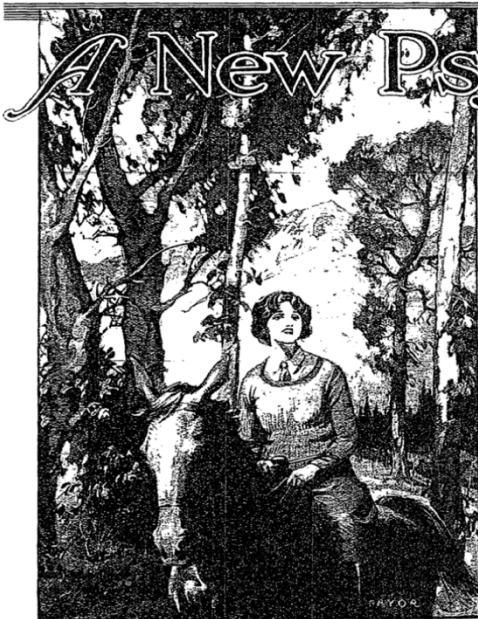
We have brought up fish with lights and long jointed rods on their heads. Three of the specimens have distensible stomachs, holding fish larger than the swallows.

Large schools of devilfish have lain across our way and we have harpooned many of them.

We discovered a new island, which we have named Osborn Island, after Prof. Henry Fairfield Osborn, President of the American Museum of Natural History. On this island we visited an albatross rookery, and captured two live birds, which we have on board.

ADVERTISEMENT.

ADVERTISEMENT.



SHALL AMERICA ARM FOR WAR?

I. *Peace by Armed Might*—"Are we to be followers of St. Benedict or of St. Francis?" asks Rear Admiral William L. Rodgers in THE FORUM for May. When population is doubled and "existence becomes harder, our relations with the world at large may change." "Leagues of Nations, international law courts and arbitration treaties all are inadequate to prevent the inevitable wars of the future." Wherefore, "we must always be ready and able to take our own part."

A PLEA FOR THE POPE

The Pope represents "religious authority." Catholicism is "a religion of authority—exclusive, intolerant, missionary and successful," says Dr. Frederick Joseph Kinsman, former Episcopal Bishop, now a Roman Catholic, in the third of THE FORUM's series on "Catholicism in America."

WHAT IS CIVILIZATION? "The Answer of China," by Chi-Fung Liu, is the May offering from the May FORUM series. It will be followed in June and July by Maurice Maeterlinck on the "mysterious system of Egypt and her civilization, including King Tutankhamen." You will not want to miss it. In August, Herbert J. Spinden, of Harvard, on the "America of Pre-Columbian Days."

SCIENCE AND THE FORUM. Was there one Adam or were there three? Read "The Three-Fold Origin of Men," by Francis Graham Crookshank, in May. In June, Henry Fairfield Osborn, eminent naturalist, uses a tooth recently dug out of the soil of Bryan's native Nebraska to refute the Commoner's anti-evolution propaganda. FORUM readers are kept up-to-the-minute in modern Science.

LITERATURE AND ART. "The Fifteen Finest Novels" of all time are discussed in the May FORUM by the dean of English critics, Arthur Symons. Muriel Ciolkowska tells us why pictures are painted and how to enjoy them; discusses LINE AND COLOR, and the like. In the May FORUM—"the style of art." In June, a debate on Modern Art, by Walter Pach and Dr. A. R. Vince Churchill of Smith College—remarkable for its keen analysis of the underlying principles of painting and sculpture, as well as the fundamentals of music and poetry.

A New Psychology of Love

Responsible youth is holding up the mirror to "the great adventure."

In "THE LITTLE FRENCH GIRL," 1924's "best seller," THE FORUM introduced a galaxy of lovers that have become famous. Above all,—*Giles*, "full of brave ardor," "who saw that doing as you like with yourself and other people doesn't work." And "the little French girl," "walking away into a dark forest where dreadful creatures prowl," but protected by *love and understanding*.

Then, in "SOUNDINGS," THE FORUM presented the girl who faced her sex as a *Cod-ovens fact*, rather than an accident or a misfortune.

In May, THE FORUM introduces a new author, PIERRE COALFLEET, a young Canadian who writes of the glorious Canadian civilization and its great adventure. In June, THE FORUM's new serial, "HARE AND TORTOISE," is worthy of the company it keeps. In the wilds of Alberta *Kable* has found the thing for which he was eager to sacrifice himself—a new country. Then he met the girl, human counterpart of all "the mysterious and spacious in nature," which had cast its spell upon him. *Kable* is a man of strong will, but when he meets her, suffers a shock and sends her, snatching her off her feet,—the *Kable* who failed to exist, *Louise* loves against hope. Both lovers passionately want to understand. Passion flames. But *Kable* and *Louise* build their temples and burn incense to reason.

The FORUM

II. *Peace by Cooperation*—"War must be outlawed," says General Tasker H. Bliss. "While Army and Navy must be kept adequate for defense, to embark upon a policy of isolation will be interpreted as aggression." International Law must be made to prevent the outbreaks of savagery that endanger civilization.

In June, a most remarkable article—"A Convert to Pacifism," by Sherwood Eddy, who has undergone a change of heart since he himself went to the war that cost 26,000,000 lives and 337,000,000,000 dollar.

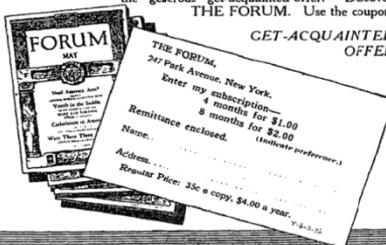
Attacks upon the Catholic Church are the result of misunderstandings, confusion and spectres of imagination." He denies that there is any conflict between Rome and our Republic, and urges that "open discussion is good for any cause."

In June, Dr. Charles Fama, Protestant Italian-

American, a well-known investigator of alien and other agitations, has some startling revelations to make—facts gathered at first hand during years of close contact with Roman Catholic colonies.

THE FORUM'S program for the ensuing year is most ambitious. Be sure to take advantage of the generous get-acquainted-offer. Discover THE FORUM. Use the coupon.

GET-ACQUAINTED OFFER



ANNEXE

*Beckford, et autres influences orientales,
in H.P. Lovecraft, « L'horreur surnaturelle dans la littérature »*

Pendant ce temps, d'autres n'étaient pas restés inactifs, si bien qu'au-dessus de la morne profusion d'ordures telles que *Horrid Mysteries* (1796) du marquis von Grosse, *Children of the Abbey* (1796) de Mme Roche, *Zofloya, or The Moor* (1806) de Mlle Dacre, et les effusions d'écolier du poète Shelley, *Zastrozzi* (1810) et *St. Irvyne* (1811) (toutes deux imitations de *Zofloya*), de nombreuses œuvres étranges mémorables virent le jour, tant en anglais qu'en allemand. Classique par son mérite et se distinguant nettement de ses semblables par son ancrage dans le conte oriental plutôt que dans le roman gothique à la Walpole, le célèbre *History of the Caliph Vathek* du riche dilettante William Beckford, d'abord écrit en français mais publié en traduction anglaise avant la parution de l'original, est un ouvrage remarquable. Les contes orientaux, introduits dans la littérature européenne au début du XVIII^e siècle grâce à la traduction française par Galland des *Mille et Une Nuits*, d'une richesse inépuisable, étaient devenus à la mode, utilisés à la fois pour l'allégorie et pour le divertissement. L'humour malicieux que seul l'esprit oriental sait mêler à l'étrange avait captivé une génération sophistiquée, jusqu'à ce que les noms de Bagdad et de Damas deviennent aussi courants dans la littérature populaire que le deviendraient bientôt les noms italiens et espagnols. Beckford, grand lecteur de romans orientaux, saisit cette atmosphère avec une sensibilité inhabituelle et refléta avec beaucoup de force dans son ouvrage fantastique le luxe hautain, la désillusion sournoise, la cruauté flegmique, la traîtrise urbaine et l'horreur spectrale et ténébreuse de l'esprit sarrasin. Son assaisonnement de ridicule ne gâche que rarement la force de son thème sinistre, et le récit avance avec une pompe fantasmagorique où les rires sont ceux de squelettes festoyant sous des dômes arabesques. Vathek est l'histoire du petit-fils du calife Haroun, qui, tourmenté par cette ambition de pouvoir, de plaisir et de savoir surnaturels qui anime le méchant gothique moyen ou le héros byronien (types essentiellement apparentés), est incité par un génie maléfique à rechercher le trône souterrain des puissants et fabuleux sultans préadamites dans les salles enflammées d'Eblis, le diable mahométan. Les descriptions des palais et des divertissements du Vathek, de sa mère sorcière intrigante Carathis et de sa tour de sorcières avec ses cinquante-une négresses à un œil, de son pèlerinage vers les ruines hantées d'Istakhar (Persépolis) et de la mariée espiègle Nouronihar qu'il a perfidement acquise

en chemin, des tours et terrasses primitives d'Istakhar dans le clair de lune brûlant du désert, et des terribles salles cyclopéennes d'Eblis, où, attirées par des promesses scintillantes, chaque victime est condamnée à errer dans l'angoisse pour l'éternité, la main droite posée sur son cœur enflammé et brûlant éternellement, sont des triomphes de couleurs étranges qui élèvent le livre à une place permanente dans la littérature anglaise. Les trois épisodes de Vathek, destinés à être insérés dans le récit comme récits des compagnons d'infirmité de Vathek dans les salles infernales d'Eblis, sont tout aussi remarquables. Ils sont restés inédits de du vivant de l'auteur et n'ont été découverts qu'en 1909 par le chercheur Lewis Melville alors qu'il rassemblait des documents pour son ouvrage *Life and Letters of William Beckford*. Beckford manque toutefois du mysticisme essentiel qui caractérise la forme la plus aiguë du fantastique, de sorte que ses récits ont une certaine dureté et une clarté latines qui excluent toute peur panique.

Mais Beckford resta seul dans son engouement pour l'Orient. D'autres écrivains, plus proches de la tradition gothique et de la vie européenne en général, se contentèrent de suivre plus fidèlement l'exemple de Walpole. Parmi les innombrables auteurs de littérature d'épouvante de cette époque, on peut citer le théoricien économique utopiste William Godwin, qui fit suivre son célèbre mais non surnaturel *Caleb Williams* (1794) d'un ouvrage délibérément étrange, *St. Leon* (1799), dans lequel le thème de l'élixir de vie, développé par l'ordre secret imaginaire des « Rosicruciens », est traité avec ingéniosité, mais sans conviction atmosphérique. Cet élément du rosicrucianisme, favorisé par une vague d'intérêt populaire pour la magie, illustrée par la vogue du charlatan Cagliostro et la publication de *The Magus* (1801) de Francis Barrett, un traité curieux et concis sur les principes et les cérémonies occultes, dont une réédition a été publiée en 1896, figure dans Bulwer-Lytton et dans de nombreux romans gothiques tardifs, en particulier dans cette postérité lointaine et affaiblie qui s'est égarée jusqu'au XIX^e siècle et qui a été représentée par *Faust and the Demon* de George W. M. Reynolds et *Wagner, le loup-garou*. *Caleb Williams*, bien que dépourvu de surnaturel, comporte de nombreuses touches authentiques de terreur. C'est l'histoire d'un serviteur persécuté par un maître qu'il a trouvé coupable de meurtre, et qui fait preuve d'une invention et d'une habileté qui l'ont maintenu en vie jusqu'à nos jours. Il a été adapté au théâtre sous le titre *The Iron Chest* et, sous cette forme, a connu un succès presque égal. Godwin, cependant, était trop conscient de son rôle d'enseignant et trop prosaïque pour créer un véritable chef-d'œuvre fantastique.

All that is smartest and
newest in accessories

America's Most Beautiful Store
RUSSEKS
FIFTH AVENUE
At 36th Street

Our Storage on premises
2%—this includes insurance

NEW MARYLIN MODES

A Summary of Summer Fashions



MARYLIN WEARS

For the Avenue and Luncheon —

A tailleur of cashmere in grey, navy, tan and black. Cutaway coat, intensely chic. (upper left) \$39.50

For the Races and Travel —

The tailored coat of cashmere with the new roll collar of velvet in all new shades and black and navy. (upper left) \$39.50

For Sports and Clubhouse —

The two-piece effect of crepe Juene, with sash, buttons and pleats. (lower left) \$30

For Tea and Daylight Dining —

The sheer model of crepe de Jour, with scarf, tucks and flare. (lower right) \$35
Also in crepe Juene

For Supper Club and College Prom —

Dance frock of chiffon with flower trimming. In maize, ocean green, watermelon, bluet, white and black. (lower center) \$35



The MARYLIN HAT
(accompanying the tailored coat
at the right) is of lightweight felt
in the new crepe shades antan
and black. \$10

